

Le loup empressé, car la mère allait revenir, et tout de même alléché, repartit en chemin. Cette fois-ci, il s'adressa chez un meunier : « Donne-moi de la farine pour tremper ma patte pour la blanchir ou je te mange ! » Le meunier s'exécuta, mais le loup eut beau faire et courir. Quand il fut à la porte, la chèvre était revenue. Il fit le : Toc ! toc ! : « Ah ! c'est toi vilain loup, c'est toi qui es là, fiche-moi le camp ! »

Simone GUÉRIN,
La Guérinais, Pipriac,
dimanche 13 juillet 1986.

Voir variante de Lohéac : « Biquette, es-tu saoulé ? » avec voyage à Nantes pour réparer sa patte coupée, de M. BOUQUET, de Lohéac.

Voir celle du loup accompagné du renard qui arrive à imiter la voix de la chèvre.

*Voir celle de Claude Lecoq où le loup fait le couturier, et la chèvre l'installe sur le puits. Il tombe dedans, bien entendu, et il est obligé de rendre le biquet (ou les).
Jude Le Paboul, comme tous les contes bas-bretons, développe magnifiquement ce conte du dernier biquet caché dans le sabot, et la délivrance des deux autres mangés par le loup, en l'étranglant sur le bord du puits.*

LA CHÈVRE DE SAINT-SÉGLIN

Une chèvre avait toute une maisonnée de six ou sept petits « biquets » ou chevreaux. Elle leur dit avant de partir de La Contais vers le bourg de Saint-Séglin pour faire ses commissions : « N'ouvrez la porte à personne, que si vous entendez ma voix et voyez présenter ma patte blanche à travers le trou de la porte. Vous direz : " Montre patte blanche ! " et je dirai : C'est maman qui revient. »

Le loup caché près de la maison entendit ces paroles. Il venait de la sente du pont. Profitant de l'absence de la chèvre, il se présenta à la porte des biquets, présenta sa patte et dit : « Je suis votre maman », mais la voix était très dure, grondante. Ils dirent : « Oh ! ta patte est " noire " ». »

Le loup est parti en chemin, cherchant pour sa patte un moyen de blanchir ses poils. Il rencontra une gardienne de vaches. Il lui dit : « Donne-moi un bout de ta chemise ou je te mange ! et attache-moi cela à la patte. » La fille obéit, et le loup revint sur trois pattes à la maison. Il refit le même chemin, mais à un moment, la patte est tombée dans le bouillon : une vase plus noire que jaune. Il l'essuya très grossièrement et se présenta à la porte en disant le même boniment. Les biquets virent une patte bandée, avec un tissu sale, et la voix moins terrible que la première fois, n'était pas rassurante. Ils n'ouvrirent pas.

1. Noire.